



Ordo Franciscanus Saecularis Consilium Internationale

Prot. n. 3981

Rome, 4 de octobre 2026

Chers frères et sœurs !
Que le Seigneur vous donne sa paix !

Cette année marque la dernière des grands jubilé franciscains, et nous commémorons les derniers instants de la vie terrestre de saint François d'Assise. Cependant, en vous invitant à méditer sur le transitus de saint François d'Assise, je vous invite également à contempler toute sa vie. Ses derniers jours ne furent pas un simple passage, mais un moment qui a achevé l'œuvre de Dieu accomplie tout au long de sa vie, comme il l'a dit lui-même : « J'ai accompli mon devoir ; quant à vous que le Christ vous enseigne le vôtre ! » ».

Le mot « transitus » signifie passer, traverser. Nous suivons la vie de saint François, qui a traversé sept étapes, comme s'il avait franchi sept portes ouvertes par Dieu. J'aimerais partager avec vous quelques réflexions simples sur ces étapes, en les comparant aux portes que Dieu ouvre également pour nous. Peut-être nous aideront-elles à mieux comprendre saint François et à trouver des clés pour laisser Dieu nous guider tout au long de notre vie.

7 portes

Lorsque nous suivons les chemins de Dieu, nous devons franchir des portes, passer des seuils. Mais ces portes sont à sens unique si nous marchons avec Dieu. « Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas digne du royaume de Dieu. » Une fois une porte franchie, cela ne signifie pas seulement qu'il n'y a plus de retour en arrière si nous suivons la volonté de Dieu. Cela signifie aussi que les portes se referment derrière nous et que Dieu écarte tout ce qui a pu entraver notre chemin, afin que rien ne devienne un obstacle à la prochaine étape. Les tempêtes ne peuvent franchir ces portes. Les luttes intérieures, les incertitudes, les tentations et les difficultés ne peuvent passer cette porte close. Dieu nous guide toujours vers l'avant. Considérons la vie de saint François dans cette perspective et, forts de cette conviction, cherchons le chemin de notre propre vie, en vivant pleinement le don de notre merveilleuse vocation franciscaine séculière.

1ère porte – Devenir un grand héraut

Nous devons reconnaître les grands projets que Dieu a pour nos vies. Le jeune François était un enfant de son temps, profitant de la vie presque chaque jour, sans se soucier du lendemain. Mais dès son plus jeune âge, Francesco Bernardone commença à se transformer, passant d'une personne vivant au jour le jour à une personne animée de grandes ambitions. Avant même sa conversion, à un certain moment de sa vie, au lieu de se contenter de vivre au jour le jour, de sortir avec ses amis et de passer le temps, il aspirait à accomplir de grandes choses. Ses objectifs passagers commencèrent à se muer en un but ultime, un but dans la vie, même si ce but – devenir un grand héraut, un chevalier invincible – n'était pas entièrement conforme au plan de Dieu. Cependant, il commença à penser en termes de vocation. Nos petits objectifs nous dispersent s'ils ne sont pas unis par un dessein plus grand, et c'est ce qu'il découvrit en prison. Sans repères pour nous guider vers Dieu en toutes circonstances, nous errons simplement parmi ces petits objectifs. C'est ce que Dieu révéla à François : ta vie est bien plus que vivre au jour le jour et se consacrer à des choses futiles. Il a conservé cette attitude, gardant toujours les yeux fixés sur l'essentiel, tout au long de sa vie. Notre vie, elle aussi, ne se résume pas à vivre uniquement le présent. Souvenons-nous que Dieu a un grand dessein pour chacun de nous.

Porte 2 – De l'amer au doux

Dieu veut que nous nous tournions vers Lui car Il veut que nos vies soient remplies de douceur, et non d'amertume. Avoir de nobles objectifs en tête peut rendre quelqu'un très déterminé. Si quelque chose est bien, c'est très bien et restera ainsi. Si quelque chose est mauvais, cela ne changera pas facilement avec un tel état d'esprit. François avait ce genre d'état d'esprit, mais Dieu a pu le changer. La conversion est un changement complet de mentalité. Il ne s'agit pas de penser différemment à des choses mineures, ou de faire les choses mieux, plus, moins ou légèrement différemment. La conversion est un changement fondamental. Ce fut un tournant lorsque saint François rencontra le lépreux. François était encore à cheval. Voir des lépreux était encore une expérience douloureuse pour lui. Cependant, Dieu l'a transformé et l'a poussé à franchir cette seconde porte, à faire l'impensable et à embrasser le lépreux. C'est cela le vrai changement : arrêter le cheval, descendre et s'approcher du lépreux. C'est ce que fit saint François, et Dieu transforma ce qui était auparavant amer en douceur. À partir de ce moment, il fut prêt à voir le Christ en chaque personne. Même les lépreux de notre époque ne montent pas à cheval ; Nous devons nous arrêter et descendre de nos fiers destriers pour les rencontrer. La conversion est un acte si difficile et pourtant si important, et elle a des conséquences fondamentales si nous découvrons que Dieu peut se servir de n'importe qui, même des lépreux. Si nous faisons notre part, si nous franchissons cette seconde porte comme saint François, Dieu fera le reste, ce que nous ne pourrions jamais faire : transformer l'amertume en douceur. Avec cette douceur dans son cœur, saint François a commencé à chercher la volonté de Dieu. Faisons de même !

3ème porte – Guidés vers la fraternité

Nous avons été créés pour partager notre vie avec les autres. Après sa conversion, saint François aspirait à la solitude et à la présence divine. Il agissait seul. Il entreprit la reconstruction de l'église San Damiano (et de deux autres) dans le recueillement. Il recherchait la solitude, il se coupait du monde . Au début, il allait seul auprès des lépreux et leur témoignait sa miséricorde. Seul. Pourtant, Dieu avait un autre dessein, et comme le disait saint François : « Et le Seigneur m'a donné des frères . » Il ne les a pas recherchés ; il ne désirait pas vivre en communauté. Mais lui, qui aspirait à la solitude, a accueilli des frères parmi ceux qui la désiraient, et c'est ainsi que la vie fraternelle est devenue un aspect fondamental de la spiritualité franciscaine. Vivre en fraternité est essentiel à notre vocation. Quiconque a la vocation de l'Ordre franciscain séculier a la vocation de vivre en fraternité. Dieu ne veut pas faire de nous des héros solitaires ou des ermites ; il veut plutôt que nous manifestations la beauté – et la grâce de Dieu – de vivre ensemble, et surtout, de tendre ensemble vers la sainteté. N'excluons personne. Le Seigneur nous a aussi donné des frères et sœurs. Rendons grâce à Dieu pour eux et vivons pleinement ce don !

4ème porte - voir pas seulement la forêt mais aussi les arbres

Les grands objectifs de notre vie doivent se concrétiser. Responsable de ses frères, dons de Dieu, saint François commença à découvrir comment semer de grandes visions dans de petites rencontres personnelles. Il devint le frère qui portait un regard profondément personnel sur chaque personne. Il renonça à son jeûne personnel pour le bien des novices, s'arrêta immédiatement lorsqu'on lui demandait de prier pour lui, et remit un message écrit personnel à frère Léon. Il commença à comprendre que les grandes visions, les grands objectifs, doivent s'appliquer au quotidien, pour les personnes qui nous entourent. Regardons autour de nous : dans nos familles, dans nos communautés, au travail, et voyons ceux qui ont besoin de notre amour, de notre aide, de nos paroles bienveillantes. Dieu veut se servir de nous !

5ème porte – Le don de l'amour et de la passion

Saint François a vécu une expérience extraordinaire et empreinte de grâce sur le mont La Verna. Il a continué à rechercher la pleine union avec le Christ. Dans ce moment profond, il n'a pas demandé au Christ quelque chose qu'il pouvait faire ou mieux faire, mais quelque chose qu'il pouvait vivre, quelque

chose qui avait pour lui le sens le plus profond. À cet instant, il est passé de celui qui voulait agir à celui qui était simplement avec le Christ : au lieu d'agir, de guider ou de diriger, il a seulement demandé à aimer et à vivre la Passion. Dieu lui a accordé les stigmates et tout ce qu'il avait demandé : il a franchi le seuil, vivant une vie où il vivait son union avec le Christ beaucoup plus simplement, plutôt que par l'accomplissement de bonnes et justes œuvres, auxquelles il n'a jamais renoncé. Dieu l'a conduit à une vie d'expérience pleine et entière de l'amour et de la compassion. « Être » rempli d'amour et de compassion pour le Christ est devenu d'abord « faire » amour et miséricorde par amour pour le Christ. Rendons grâce pour « être » avec le Christ dans l'amour et la Passion, car cela nous rend aussi possible d'agir avec lui dans l'amour et la compassion.

6ème porte – La profondeur de l'être

Nous atteindrons tous un moment où «être» signifiera quelque chose de bien plus simple, et pourtant de bien plus profond. Saint François a dû franchir cette porte, vivant dans la maladie, la cécité et l'incapacité d'agir. Peu d'entre nous auraient pu conserver la gratitude et la joie dont il a fait preuve dans les derniers jours de sa vie. Perdre la capacité de bouger, de voir et d'agir lui a révélé la véritable valeur de la vie: Dieu nous aime pour ce que nous sommes, et non pour ce que nous faisons. Saint François a franchi la sixième porte, atteignant cette pauvreté extrême où il ne possédait rien et avait perdu la vue, la santé et ses forces. Le passage de cette porte l'a conduit à une paix si profonde entre les mains de Dieu qu'elle l'a inspiré à écrire le Cantique des créatures. Et nous? Pouvons-nous trouver la paix au milieu des épreuves? De quoi avons-nous besoin pour nous sentir entre les mains de Dieu?

7ème porte – De ce monde au ciel

La mort fait partie de la vie. Cependant, ce n'est pas un moment joyeux ; parfois, c'est une épreuve difficile. Elle implique des heures et des jours pénibles. Elle implique le deuil. Elle implique généralement aussi le silence. Mais même la musique commence par le silence. Le silence fait partie intégrante de la musique ; c'est une préparation. Bien que la mort marque la fin de la vie ici-bas, elle n'est pas la fin définitive. Nous croyons et espérons continuer à vivre avec Dieu au ciel. C'est ce que saint François et ses compagnons ont compris et cru, et c'est pourquoi nous l'appelons « transitus ». À ce moment précis de sa vie, saint François a pu goûter à la plénitude de l'existence. Tout ce qu'il avait reçu de Dieu s'est condensé en cet instant unique. Il est devenu le héraut du Roi, louant Dieu jusqu'à son dernier souffle. Il a éprouvé une douce douceur, non seulement en recevant les douceurs préparées par lady Jacopa, mais aussi une profonde paix intérieure. Entouré de ses frères, la fraternité était présente à ses côtés. Il a béni ses frères un à un, ressentant simultanément le plus grand amour et la plus grande passion. Il ne pouvait que remettre sa vie entre les mains de Dieu. Son départ fut un moment de paix, vécu non comme une fin, mais comme un passage. « Un de ses frères et disciples, un homme de grande renommée... » Il vit l'âme du très saint père s'élever directement vers le ciel au-dessus de nombreuses eaux ; et elle était comme une étoile, aussi grande que la lune, aussi brillante que le soleil et portée par un petit nuage blanc .

Continuons !

Dieu a guidé saint François tout au long de sa vie jusqu'à sa mort dans la nuit du 3 octobre. De l'importance accordée aux choses extérieures, il est parvenu à l'importance absolue de l'intériorité. D'une vie bruyante, proclamée par les mots et les actes, il est parvenu à une vie de silence absolu, où même les actions et les mots sont absents, où seul l'être règne. D'une vie frénétique à une vie apaisée. De la proclamation de l'Évangile par les mots et les actes à un stade où proclamer l'Évangile signifie plutôt accueillir et écouter. Finalement, il est devenu « le héraut du grand roi », mais d'une manière tout à fait différente de ce qu'il avait imaginé au départ.

Observons et soyons attentifs à la manière dont Dieu nous conduit, de nos idées à son plan, et des choses de ce monde à celles de Dieu. Dieu ne fait aucune distinction entre saint François et chacun

de nous, car il désire nous conduire au ciel. Nous nous tournons vers saint François et pouvons dire : « Pour accomplir l'œuvre merveilleuse qu'il se propose de faire, il n'a pas trouvé de créature plus vile que moi sur terre . » Dieu a ouvert ces sept portes pour nous. Toutes ces portes pour chacun de nous, afin que nous puissions manifester son œuvre merveilleuse dans nos vies.

Après ces trois années, après la solennité du 4 octobre 2026, notre vie ne pourra plus reprendre comme avant. Elle ne pourra plus se dérouler comme si de rien n'était. Nous avons reçu de nombreux trésors en nous souvenant des dernières années de la vie de saint François, et c'est aussi une responsabilité. Nous avons la responsabilité d'apprendre de ce que nous avons entendu, vu et vécu ; nous avons la responsabilité de le partager et de faire de nos fraternités un meilleur lieu pour vivre notre vocation.

Nous rendons grâce à ceux qui, par le passé, ont été inspirés par saint François, car sans eux – sans leur exemple, leur enseignement et leur fidélité – nous ne pourrions être franciscains. Vivons et transmettons cette spiritualité afin que ceux qui viendront après nous puissent eux aussi dire combien il est merveilleux que la spiritualité franciscaine demeure vivante et pérenne.

Le 4 octobre, nous ne célébrons pas une mort. Nous nous souvenons de la grâce de Dieu et rendons grâce pour saint François ; nous commémorons son décès, son passage de ce monde au ciel. Que le souvenir de saint François soit pour chacun de nous un nouvel élan pour renouveler notre vocation et notre mission. À l'exemple de saint François, que Dieu nous enseigne et nous guide, afin qu'en fin de compte, chacun de nous puisse dire : « J'ai fait mon devoir ; que le Christ vous enseigne le vôtre ! »

Puissions-nous tous être « remplis au ciel de la bénédiction du Père Très-Haut et sur la terre de la bénédiction de son Fils bien-aimé avec le Saint-Esprit » !

Saint François, priez pour nous !

Votre frère et votre ministre



Tibor Kauser OFS
Ministre general

